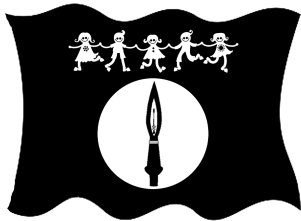


La Détonation



Journal - Qaïda

Journal publié à l'occasion de l'abbaye de la Ligue vaudoise, le samedi 5 septembre 2015 à Valeyres-sous-Rances

Le Canton est grand et Regahomet est son prophète !

Chers fidèles (lecteurs),
Chers chiens d'infidèles et autres mécréants,

Les fondements les plus sacrés de notre foi sont aujourd'hui foulés aux pieds. La Vérité est méprisée. Le Tout Puissant est quotidiennement offensé et la dignité de son Prophète Regahomet – la bénédiction soit sur lui! – est bafouée.

Nous voulons parler ici de la *démocratie*, cette fausse religion qui se répand à travers les *Nations*... enfin: plutôt à travers le *Monde*, et qui heurte nos convictions les plus profondes et nos traditions les plus ancestrales. C'est tout particulièrement le cas en cet automne de l'an 110 après la naissance de notre Prophète Regahomet – la paix et la bénédiction soient sur son nom! –, alors que les démocrates-républicains s'appêtent à organiser une nouvelle fois leur grand-messe électorale, avec leurs partis, leurs candidats, leurs promesses, leurs querelles et tous les autres attributs de leurs croyances impies.

Aussi, dans cette douzième édition de *La Détonation*, nous appelons solennellement les fidèles (lecteurs) au *djihad* pour le Canton, pour le Fédéralisme et pour la Monarchie!

Briser le tabou du djihad

Certains s'en inquiéteront et nous objecteront que le djihad, c'est violent, potentiellement dangereux pour la santé, non conforme à quelques directives européennes, qu'une telle pratique va parfois de pair avec une culture du dialogue insuffisante, voire avec quelques rares réactions d'intolérance, ou encore qu'elle constitue une menace pour l'environnement. Ces critiques aux relents d'anti-djihadisme primaire sont la preuve qu'il existe encore, dans la population, un certain nombre de *résistances au djihad*, résistances qu'il nous appartient de vaincre par des efforts d'information, mais aussi de modernisation.

Pour combattre les préjugés, il est désormais indispensable de définir un djihadisme moderne, décomplexé, répondant aux attentes des fidèles et aux préoccupations de la société moderne. Nous devons

dépoussiérer le djihadisme, en finir avec le djihadisme de grand-papa, replié sur lui-même et sentant la naphthaline et la nitroglycérine.

Pour affronter ce nouveau défi, nous avons procédé à des sondages, à des enquêtes, nous avons lancé des programmes de recherche et nous nous sommes appuyés sur les découvertes les plus récentes d'études scientifiques menées par des experts reconnus (malgré leur barbe). Ces recherches nous ont notamment permis de prendre conscience que nous avons des atouts importants à mettre en valeur.

Savez-vous quelle est la couleur du djihad? Le vert. Cette couleur exprime la nature, la vie saine, le bien-être, la douceur – et accessoirement le droit de traverser la route, l'invasion martienne et l'uniforme des soldats russes. C'est une couleur très tendance: de nos jours, toutes les entreprises, toutes les organisations, toutes les marques se parent de vert. Il y a donc là, indiscutablement, une *opportunité de positionnement dans le benchmarking des mouvements sociaux*: pour exister, il importe en effet de faire la même chose que tout le monde.

Nous allons donc miser dorénavant sur le djihadisme *vert*, le djihadisme *durable*, le djihadisme *doux*.

Le drapeau noir du djihad vert

Il s'agit d'un programme ambitieux. Par exemple, les milliers de navires par lesquels nos valeureux djihadistes migrants débarqueront sur les rivages du lac des Rousses pour se lancer à l'assaut de la Franche-Comté devront être mus soit par la force du vent, soit par celles de rameurs, selon des technologies novatrices. Lorsqu'il s'agira de *faire la Manche* pour aller monarchiser la Grande-Bretagne, on ne s'agrippera qu'aux camions respectant les normes antipollution les plus modernes et les plus sévères. Nos kamikazes – des jeunes très prometteurs, bardés d'explosifs – n'utiliseront que du matériel *recyclable* et avec récupération de chaleur. Les insoumis, les démocrates, les républicains, les non-abonnés à la *Détonation*, de même que ceux qui ont blas-

phémé ou caricaturé notre Prophète Regahomet – le salut et la bénédiction soient sur lui! –, bénéficieront d'un anéantissement *durable* par des moyens *respectueux* et *éthiques*.

Lorsque nos valeureux djihadistes auront fièrement proclamé la création de l'Etat Monarchique (EM), le drapeau noir qui flottera sur la casbah de Valeyres-sous-Rances sera produit en coton bio et issu du commerce équitable. Des itinéraires réservés au *djihadisme doux* seront aménagés, notamment à Epalinges, sur lesquels resplendira à tout jamais le nom de notre Prophète Regahomet – la bénédiction soit sur lui et sur son nom! La campagne vaudoise sera parsemée de minaréliennes et chaque tapis de prière recouvert de cellules dormantes photovoltaïques.

Enfin, une attention particulière sera portée au comportement éco-responsable des djihadistes: les femmes devront cacher leur visage derrière un exemplaire de la *Détonation*; les hommes aussi. Les cantines scolaires auront l'obligation de servir de la viande de porcs heureux (plus ils sont heureux, moins ils sont étiés).

Notre djihad doux et durable (DDD) manifestera ainsi durablement la grandeur de notre Canton et de son Prophète Regahomet – la paix, le salut et la bénédiction soient sur lui et sur son nom! – ainsi que la petitesse de nos ennemis à qui nous n'ôterons pas la tête car ils l'ont déjà perdue.

Mollah Crétaç



Quel djihadiste êtes-vous?

Notre grand quiz halal de l'automne

Votre maître à penser, c'est

- Ben Laden
- Conchita Wurst #lol #2°degré
- Dieudonné M'Bala M'Bala (encore plus cool que Franck Wahiba Ribéry, qui déchire sa race)
- Bernard-Henri Levy, qui n'a pas de poil au... menton

Votre destination préférée, c'est

- Paris, pour ses supermarchés cashers
- Paris, parce que Berlin c'est tellement 2014 #pointu #Fashionweek
- Paris, parce que NTM et parce que PSG
- Paris, pour la communion républicaine

Pour vous une femme, c'est

- Une ispicce di counasse (trad.: une sorte de gourgandine)
- Un pote sans barbe #sexismisold
- Une bombasse (trad.: un joli brin de fille)
- Une Femen

Pour vous, la révolution, c'est

- L'Etat islamique
- Passer de la barbe à la moustache #audace #movember
- Un groupe de rap: *Révolution dans ta mère*
- La démocratie pas directe

Pour vous, l'alcool, c'est

- Le diable
- Un *sake* artisanal danois #authentique #findesoireeaubartabac
- Une erreur de jeunesse... ou une fin de soirée
- Une flûte de champagne à la Fête de l'Huma

Pour vous, une caricature, c'est

- Le diable
- Mainstream, tendance ringard #Olb #Bocha
- Un dessin trop qui ressemble même pas à qu'est-ce que c'est
- Essentiel pour la démocratie pas directe

Pour vous un téléphone portable, c'est

- Un détonateur
- J'ai un téléphone mural #vintage (mais j'ai aussi un iphone 6 #stevejobsforever)
- L'iphone 6 volé à un boloss qu'avait une moustache du ouf
- Un formidable outil de partage de l'information pour la société civile 2.0

Pour vous, la barbe, c'est

- Un attribut viril.
- Tellement original #70's #bucheronurbain
- Trop top sur ma gueule de bô gosse
- Tout ce qu'a trouvé Dieudonné pour cacher sa moustache de Hitler (ceci dit sans racisme, ni antisémitisme)

Sidi Pif & Saïd Punk

Résultats en page 4

Lioba, lioba pôr charia

Une part notable de nos concitoyens cultive l'image d'une Suisse unie derrière ses qualités et ses symboles: la propreté, l'exactitude, le respect de la nature, la tolérance face aux diversités humaines, le sens des traditions chrétiennes et civiques; mais ces biens seraient menacés par l'immigration musulmane, relevant d'une culture étrangère aux vertus fédérales: oui à la croix suisse, non au croissant islamique.

Ces purs Helvètes considèrent nos mahométans comme des êtres radicalement différents des autochtones, qui obéissent à des règles incompatibles avec nos mœurs et sont enclins, au nom du djihad, à nous imposer leur loi quand ils seront en position de force: l'abatage halal, le refus de la viande de porc (catastrophe pour les Payernois), l'interdiction du vin (catastrophe pour tous), la supériorité de l'homme sur la femme, la pratique acceptée de la polygamie, la répudiation libre de l'épouse par son seigneur et maître, l'obligation pour les femmes de cacher leur beauté de la tête aux pieds, la main coupée du voleur, voire le massacre des incroyants. Ce programme – même s'il contient une ou deux choses intéressantes – est bien sûr inacceptable dans l'ensemble. Il faudrait donc faire front.

Eh bien! en peignant le diable sur la muraille, nos timorés xénophobes se trompent lourdement. Car les musulmans d'Helvétie, même fidèles à l'essentiel de leur foi, savent aussi se rapprocher de nos coutumes et se pénétrer de nos trésors populaires. Preuve en soit la facilité avec laquelle ils entonnent l'un des chants les plus célèbres de nos alpages: *Lioba, lioba*; et ils en modifient à peine le refrain, en poursuivant par les mots: *pôr charia*. Remar-

quez que l'adjonction est celle de deux lettres chères aux Confédérés: CH. On ne fait pas plus helvétique.

Cette aisance à assimiler l'hymne de nos montagnes s'explique d'ailleurs parfaitement. L'appel de l'armailli et celui du muezzin ont une fonction identique: rassembler le troupeau. L'analogie est aussi musicale; car la mélodie du verset

*Venyidè totè, byantsè, nêrè,
Rodzè, mothèlè, dzouvenè, ôtrè
Dêjo chtî tsâno, yô vo j'ârio
Dêjo chtî trinbyo, yô i trintso*

entièrement brodée sur trois notes, est aussi entêtante que la mélodie orientale clamée au lever du jour, qui ondule sur quelques rares tons voisins.

Et à ceux qui ergoteraient en prétendant que le chant lancé du haut du minaret est incompréhensible, passés les premiers mots, pour nos oreilles européennes, on rétorquera que les paroles du Ranz ne sont pas non plus d'un accès facile pour les Suisses du XXI^e siècle:

*Kan chon vinyè i Bachè j'lvouè
Tsancro la mè! N'an pu pachâ
Tyè fan no chè mon pouro Piéro?
No no chîn pâ mô l'inrinbyâ*

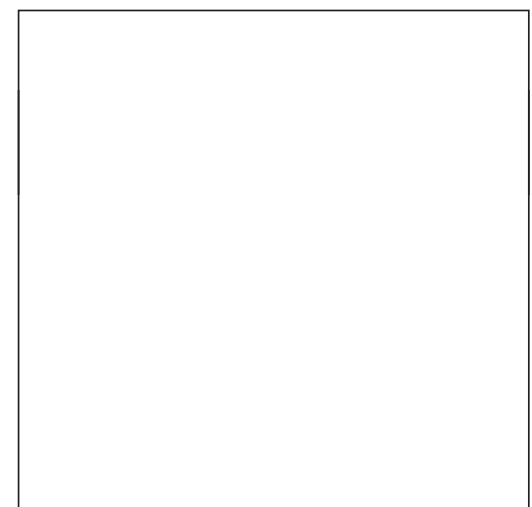
... qu'est-ce que cela peut bien signifier? D'ailleurs, personne n'a jamais pu vraiment traduire le mot magique: *Lioba*.

Les pessimistes prétendent que, justement, les islamistes parmi nous camouflent leurs intentions conquérantes en adoptant le chant de nos pâturages. Ils se l'approprieraient pour mieux nous circonvenir. Voyez bien, mon bon Monsieur, disent ces perpétuels inquiets: ils

introduisent la charia au coeur même de nos traditions les plus profondément ancrées. Mais c'est encore un préjugé, vite contredit par l'observation de la vie courante. Puisque nous sommes en Gruyère, descendons des Colombettes, mettons le cap sur Broc: aux portes de la fabrique de chocolat se presse une foule bigarrée de visiteurs: des Suisses allemands, des Genevois, des Français, des Japonais, des shintoïstes, des mécréants, des chrétiens, et nos musulmans: tous ensemble à humer l'arôme du cacao, tous unis plus tard dans la dégustation: n'en déplaise à Huntington, c'est ça le choc des civilisations.

Candide Lemol

Chargé de recherche à l'Institut
d'ethnographie mondialisée
Membre de la Commission fédérale
d'éthique migratoire



Sur cet espace vide, vous auriez pu caricaturer
un prophète de votre choix
qui aurait été vu par 120 personnes...

Mes vacances sans djihadistes (I)

Les événements morbides que la presse relate depuis plusieurs mois avec un plaisir mal dissimulé amènent à la conclusion suivante: les djihadistes sont partout et les plages sont dangereuses. C'est donc après une fort longue hésitation que je me décidai néanmoins à partir, au péril de ma vie et de celle de mes deux compagnons de voyage, pour un séjour de deux semaines dans une station balnéaire d'Andalousie.

Je montai dans l'avion non sans une certaine appréhension, appréhension qui se renforça lorsque je vis un personnage à la barbe aussi fournie qu'hirsute, et à la mine aussi patibulaire que crispée, quitter son siège pour se diriger avec précipitation en direction du cockpit. Mais lorsqu'il revint, il avait le visage détendu (ce qui lui donnait une mine nettement moins patibulaire) et comme il n'était pas allé au-delà des toilettes, je tentai de me convaincre qu'il s'y était rendu pour des motifs parfaitement légitimes et non dans le dessein de programmer une bombe à retardement. Ce ne fut cependant que lorsque je l'entendis mâcher bruyamment et l'observai avaler goûlument un énorme sandwich au jambon accompagné d'une topette de rouge que je fus réellement soulagée.

Une fois nos bagages déposés à l'hôtel et après avoir pris les renseignements minimaux nécessaires à notre survie – où peut-on acheter de la bière?; où le tabac le plus proche se situe-t-il?; où peut-on retirer de l'argent? (dans cet ordre) –, mes compagnons de voyage et moi-même partîmes en quête d'un estaminet susceptible de nous alimenter et, surtout, de nous abreuver. Tous mes sens furent alors en alerte face aux manières fort désagréables d'un serveur qui avait par ailleurs une tête de repris de justice. Le fait qu'il portait un pantalon long par une température de plus de 30 degrés confirmait mes soupçons: pourquoi se vêtir de la sorte dans de telles conditions climatiques si ce n'est pour cacher un bracelet électronique à la cheville? Certes, tous les serveurs portaient des pantalons longs, mais celui dont il est question était le seul à avoir une tête de repris de justice; or personne ne peut ignorer que c'est le plus souvent en prison qu'on se «radicalise» et qu'on devient dji-

hadiste. Il se révéla cependant être «juste» désagréable.

Après que nous eûmes ensuite passé quelques heures à digérer sur la plage, l'option piscine de l'hôtel me parut nettement plus prudente. Je concevais en effet à l'égard des parasols une angoisse telle qu'elle m'empêchait de me concentrer sur mon roman policier; non pas à l'égard des parasols fermés susceptibles de cacher un fusil-mitrailleur, mais vis-à-vis de ceux bien ouverts, plantés n'importe comment par des «bras cassés» inconscients, et qui s'envelopent au moindre coup de vent (or il y avait beaucoup de vent) manquant d'estropier (et, parfois, y parvenant) de malheureux touristes qui ne demandaient qu'à prendre un repos bien mérité. J'étais disposée à prendre le risque de mourir dans d'atroces souffrances par la main d'un affreux djihadiste: dans une telle hypothèse, *24 heures*, *Le Matin*, *20 Minutes* (et peut-être même *La Nation*) m'auraient consacré de nombreux articles hagiographiques, me présentant comme une mère exemplaire et une ménagère hors pair; personne ne se serait en revanche soucié de mon cas si je m'étais bêtement fait éborgner par un parasol. Le jeu n'en valait donc pas la chandelle.

Confortablement installée dans un transat sur le gazon jouxtant la piscine, je me remis avec délectation à ma lecture. Le répit fut cependant de courte durée, car presque aussitôt vint s'installer non loin de moi un personnage à l'égard duquel je conçus immédiatement les pires soupçons. Son apparence de bon père de famille donnait l'impression de n'être qu'une couverture: il s'était en effet éloigné de ses proches pour taper frénétiquement sur le clavier d'un ordinateur portatif avant de passer de nombreux coups de téléphone: «Allô Gérard? Oui, c'est Olivier... Ici? Oh, il fait 40 degrés. (Ndrl: alors qu'il n'en faisait pas plus de 35, d'où ma conviction que le personnage s'exprimait dans un langage codé.) Je voulais savoir si tu avais des nouvelles de Bruno à propos du contrat de Madame Dupont? Ah... d'accord... pas de souci... je m'en occupe.» Mon cœur battait à tout rompre: j'assistais en direct à la préparation d'une attaque djihadiste. Mais, en réalité, je finis par comprendre – après avoir subi chaque jour le même type de conversation – qu'Olivier n'était en définitive qu'un simple «beauf» affichant trop ostensiblement sa fierté d'être récemment passé de vendeur auxiliaire à premier vendeur assistant en second, avec deux collaborateurs à temps (très) partiel sous sa responsabilité. Incapable de profiter de ses vacances en famille sans avoir pris des nouvelles du bureau, il irritait ainsi à la fois son épouse, ses collaborateurs (qui se réjouissaient d'avoir la paix pendant deux semaines) et les autres clients de l'hôtel. Il n'empêche que, si ce bonhomme était indéniablement tuant, il l'était d'une manière moins irrémédiable qu'un véritable djihadiste.

Je m'apaisai ainsi peu à peu, presque convaincue que la légendaire intuition féminine n'était effectivement qu'une légende. Ainsi, lorsque je constatai, vers 22 heures, que la plage était noire de monde – dont beaucoup d'enfants – en raison de l'imminente projection du film d'animation *Moi, moche et méchant*, je fis taire la voix intérieure qui me criait que les circonstances étaient fort propices à une attaque djihadiste (les djihadistes n'ont sans doute pas le sens de l'ironie).

A l'heure de me rendre dans les bras de Morphée, alors que j'étais presque totalement rassérénée, je fus alertée par un déchirant appel à l'aide: «Marcel! Au secours!» Les éclats de rire qui s'en suivirent me firent cependant réaliser qu'il s'agissait de mes compagnons de voyage se repassant inlassablement ce qui fut apparemment la meilleure plaisanterie du camp de Valeyres 2015 – et dont seuls les participants peuvent apprécier toute la saveur.

C'est ainsi que je me couchai sans avoir croisé le chemin d'un quelconque djihadiste lors de mon premier jour de vacances; je n'en croisai d'ailleurs pas non plus les autres jours, mais ça, je vous le relaterai en détails dans mes quatorze prochaines contributions.

Gwendoline Choupa

(à suivre un jour si qua fata sinant)

Marguerites en grève

Nouveau rebondissement dans l'affaire de l'eau puisée par l'armée suisse dans le lac des Rousses. On apprend aujourd'hui que les vaches qui ont été désaltérées avec le précieux liquide français présentent maintenant de curieux symptômes: elles font la grève du lait et défilent sur l'alpage en revendiquant l'année de trente-cinq heures et davantage de droits syndicaux.

Réd.



La Détonation

Supplément satirique de *La Nation*

Rédacteur en cheikh:
Pierre-Gabriel Bieri

Secrétariat:
Place Grand-Saint-Jean 1
Case postale 6724, 1002 Lausanne
Tél. 021 312 19 14

Internet: www.ligue-vaudoise.ch
E-mail: courrier@ligue-vaudoise.ch

Impression: ICM Imprimerie Carrara, Morges

Résultats du quiz

A. Si vous avez une majorité de «A.», vous êtes un vrai Djihadiste. Vous n'aimez ni l'alcool – même pas le chasselas –, ni les caricatures – même pas dans *La Nation* –, ni les femmes – même pas Suzette Sandoz –, ni le taillé aux greubons, ni le saindoux, ni le coin du Ronchon. Franchement, en bons Vaudois, «on sait pas trop quoi vous dire».

B. Si vous avez une majorité de «B.», vous êtes un Hipster. Votre grand-maman s'inquiète, parce que vous portez une barbe de djihadiste. Cependant, elle s'inquiète aussi parce que vous refusez de lire *La Nation*, malgré les idées *vintage* d'icelle. Et, ça, c'est plus grave. #apprendàlire #arrêteLECAL #trouvetoionvraiboulotfeignasse.

C. Si vous avez une majorité de «C.», vous êtes sans doute un rappeur repent. Vous avez découvert l'Islam en prison. Enfin, non, mais ça aurait pu, si le juge ne vous avait pas mis des jours-amende avec sursis. Bref, vous avez découvert l'Islam sur Facebook et vous êtes grave vénère contre la société occidentale. Bref, vous ne lisez pas non plus *La Nation*.

D. Si vous avez une majorité de «D.», vous êtes Charlie. Vous n'avez pas de limites, vous pouvez rire de tout (pour autant que ce ne soit pas discriminatoire, raciste, antisémite, islamophobe, xénophobe, homophobe, pro-FN ou pro-UDC et quelques autres idées rappelant les heures les plus sombres de notre histoire et qui devraient être interdites par le Code pénal); ensemble, vous êtes plus fort(s) que ça; c'étaient vos héros; vous ne laisserez pas passer l'intolérance (sauf contre les opinions discriminatoires, racistes, antisémites, islamophobes, xénophobes, homophobes, pro-FN ou pro-UDC et quelques autres idées rappelant les heures les plus sombres de notre histoire et qui devraient être interdites par le Code pénal); c'était important pour vous de descendre dans la rue; vous vous en souviendrez toujours; PAS D'AMALGAME. C'est bien, mais de quoi parlez-vous?



Pierre qui roule n'épargne pas mouche

Une mobilisation mondiale sans précédent a lieu en ce moment sur les réseaux sociaux, suite au meurtre atroce d'une mouche en bordure d'une route de campagne. L'assassin, un cocher dénommé Pierre, aurait déclaré que la victime l'avait importuné et dérangé alors qu'il conduisait son véhicule, et qu'il l'avait alors écrasée – avec une bouteille de vinaigre – par agacement et dans un souci de sécurité.

Les internautes dénoncent un acte d'une rare cruauté qui fait honte à la race humaine. *Les insectes, contrairement aux pachydermes, sont des êtres sans défenses. Ils ont autant – sinon davantage – le droit de vivre que les humains. Comment peut-on les tuer par plaisir? Comment peut-on rester pareillement insensible au sort des tout-petits? Comment peut-on, au XXI^e siècle, continuer à fouler aux pieds les droits élémentaires des bêtes?* La photo du meurtrier a été largement diffusée, accompagnée d'insultes et d'appels à lui réserver le même sort qu'à sa victime. A Paris, un bateau touristique a été baptisé en mémoire de la défunte.

La Suisse est désormais montrée du doigt par l'ONU pour non-respect de la Convention internationale sur la dignité des mouches. Quant au Bureau de prévention des accidents, il rappelle que de nombreuses mouches sont tuées chaque année sur les routes et qu'en cas de nécessité, la préservation de leur bien-être l'emporte sur la sécurité des êtres humains. Une campagne de sensibilisation sera prochainement lancée avec des slogans tels que «Au volant, je respecte les volants», «Même en hélicoptère, priorité aux diptères» et «Pas question que mon pare-brise te brise».

La Fédération des mouvements djihadistes suisses, par la voix de son porte-parole Nicolas Blanc-Chaud, a également déclaré que ce tragique événement mettait en lumière l'énorme retard de la Suisse dans la prise en compte du droit à la vie, du respect de l'Autre et de l'acceptation des différences. L'organisation dénonce des pratiques racistes, telles que la consommation de *mouches au chocolat* et de *bières avec beaucoup de mouches*.

Philémon Moucheboume

Forum des lecteurs

Monsieur le rédacteur,

Je suis choqué de lire dans La Détonation des appels à la haine et à l'exclusion des citoyens non monarchistes. Vous manifestez ainsi votre intolérance élémentaire et le manque d'ouverture dominicale de votre esprit. C'est indigne du XXI^e siècle. [...]

* * *

Monsieur le rédacteur,

Je suis choqué de découvrir que certains de vos lecteurs n'ont toujours pas compris que La Détonation est un journal satirique et que les propos qui y sont tenus doivent être lus au second degré. Mon indignation, quant à elle, est parfaitement sérieuse. [...]

* * *

Monsieur le rédacteur,

Je suis choqué de constater que mes commentaires au second degré ont été pris au premier degré par certains lecteurs assez peu intelligents. C'est affligeant. [...]

* * *

Monsieur le rédacteur,

Je suis choqué de voir que certains lecteurs banalisent la menace du monarchisme en arguant qu'il s'agit d'articles satiriques. La question est trop grave pour qu'on puisse se permettre d'en rire ainsi, en oubliant qu'elle rappelle les heures les plus sombres de notre histoire. [...]

* * *

Monsieur le rédacteur,

Je suis choké de lire issi des commentère de peçonnes qui ne métrisent même pas l'or-

thograffe. Toulmonde sait en éfè qu'afflijean s'écrie avec un j. [...]

* * *

Monsieur le rédacteur,

Le bouffon qui a commenté plus ô, il devrait commané par se regardai luimême, il a aikri aflijean avec 2 f sé pas just. [...]

* * *

Monsieur le rédacteur,

Je suis choquée de voir ici autant de gens choqués. Je n'ai moi-même pas bien compris ce que vous préconisez, mais je trouve admirable que des gens comme vous se mobilisent face à l'indifférence ambiante. Je suis très touchée par ce que vous faites et je vous en remercie du fond du cœur. Continuez à vous battre pour l'avenir de la planète et pour la démocratie. [...]

* * *

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu très attentivement votre publication et je ne comprends pas pourquoi vous êtes opposé à la monarchie et au fédéralisme. [...]

* * *

Monsieur le rédacteur,

Vos préoccupations politiques sont pué- riles. Tout le monde sait aujourd'hui que les Illuminati ont mis en scène le faux Accident de Train de Daillens, et de très nombreuses sources sur internet prouvent qu'ils vont maintenant anéantir la Terre et les Etoiles. Ouvrez donc les yeux et considérez les Terribles Dangers qui menacent l'Humanité! [...]